

# Monsieur André Donnet (1913-1989)

Historien

M. André Donnet est décédé le mardi 29 août 1989 à Sion. Rétrospectivement, il apparaît clairement qu'il a mis toutes ses forces au service de l'histoire, à la fois métier exigeant et passion dévorante.

## *Le goût d'écrire et d'enseigner*

M. André Donnet, né en 1913, est «entré» en histoire au cours de ses études universitaires<sup>1</sup>. Ce qu'il a dit du collège et de ses maîtres de Saint-Maurice<sup>2</sup> fait penser que sa première vocation a été littéraire et que son ambition a été d'écrire. L'histoire lui en donnera l'occasion. Il ne s'est pas expliqué sur ce choix, mais le fait est qu'il achève sa licence par un mémoire intitulé «Etude sur les sources de l'histoire de l'Hospice du Grand Saint-Bernard»<sup>3</sup>. On peut en déduire qu'il a déjà choisi son sujet de thèse *Saint Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux (Grand Saint-Bernard)*<sup>4</sup>. Dès lors, il n'y a plus de doute: l'écrivain sera historien.

Ses études lui ont aussi donné l'envie d'enseigner. On lui a inculqué une méthode de travail, on lui a appris à rédiger; il veut à son tour conduire d'autres vers l'écriture. Cette méthode qu'il attribue au

<sup>1</sup> La «Bibliographie des publications de M. André Donnet», dans *Vallesia*, t. XXXIII, 1978, pp. VIII-XVI, fixe à 1937 sa première étude «historique» publiée dans les *Echos de Saint-Maurice*, 1937, pp. 189-200, sous le titre «Notes pour servir d'introduction à la Préhistoire du Valais à l'âge de la pierre». Mais c'est sans doute son maître à l'Université de Genève, Paul-Edmond Martin, qui l'a «poussé» vers l'histoire et placé sous la férule de Léon Kern de qui M. André Donnet a dit le rôle déterminant dans sa formation d'historien et d'écrivain (cf. son «Hommage à Léon Kern», dans *XLVI<sup>e</sup> Bulletin de l'Académie St-Anselme*, Aoste, 1973, pp. 15-23).

<sup>2</sup> Paul Saudan, Norbert Viatte (*Lettres, textes inédits précédés de témoignages*, *Bibliotheca vallesiana*, 6) et Louis Broquet (André DONNET, «Remerciements», dans *Fondation Divisionnaire F. K. Rünzi. Prix 1986 et lauréats depuis 1972*, Sion, 1986, pp. 14-16).

<sup>3</sup> Genève, 1937, 81 p. dactylogr.

<sup>4</sup> Saint-Maurice, 1942, 160 p.

chanoine Broquet, n'est-ce pas plutôt la sienne: «... Ils [les jeunes gens] étaient définitivement au clair sur l'art difficile de l'écriture; ils avaient conscience que son exercice comporte plus de ratures et d'amendements que de phrases coulant toutes faites de la plume. [...] Ils auront le souci permanent du mot propre, de la phrase construite logiquement, celui des parties d'un exposé, avec divisions initiales, transitions, conclusion [...]»<sup>5</sup> Curieusement, ce ne sera pas dans l'enseignement qu'il développera ce goût<sup>6</sup>, mais comme archiviste-éditeur en dirigeant les travaux de chercheurs, jeunes et moins jeunes, qui auront l'intelligence de reconnaître l'intérêt d'une telle direction. M. André Donnet a tiré de belles satisfactions de ses études, il a apprécié l'influence de maîtres exigeants, cela a fait de lui le défenseur acharné des études secondaires classiques et de la Faculté des lettres.

### *Le patron de l'histoire valaisanne*

En 1941, M. André Donnet est nommé directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales. Événement capital: il est désormais en charge de l'histoire valaisanne. Il conçoit de réunir à Sion les instruments de travail et, surtout, les documents en même temps qu'il se préoccupe de former les indispensables chercheurs pour un prodigieux travail d'équipe... Hélas, l'intendance suit mal, les moyens financiers sont insuffisants aussi bien pour équiper les salles de travail et acheter des documents que pour rémunérer des chercheurs. Qu'à cela ne tienne! On prendra plus de temps; on sollicitera des chercheurs bénévoles, véritables oiseaux rares, alors qu'il eût fallu «au moins quarante ans de travail, avec quarante chercheurs expérimentés et à plein temps, pour aboutir à un ouvrage [sur l'histoire valaisanne] digne d'estime»<sup>7</sup>. Il se fait d'ailleurs une règle de cette opinion: tout projet d'histoire valaisanne qui n'envisagerait pas une exploitation rigoureuse et exhaustive de la masse des sources encore inexplorées ou superficiellement examinées sera refusé, ou combattu. Il n'admet que des travaux «pour servir à» l'histoire du Valais, modestes, mais savantes contributions à une histoire qui ne verra sans doute jamais le jour, car, dans le même temps, les historiens se sont lancés dans une «nouvelle histoire». C'est le sort qui attend toutes les œuvres dont la réalisation prend trop de temps. Ainsi, comme le chanoine Anne-Joseph de Rivaz, privé du soutien amical et pressant d'un évêque, a laissé inachevée l'œuvre

<sup>5</sup> André DONNET, «Remerciements», *op. cit.*, pp. 15-16.

<sup>6</sup> Il n'y fera qu'un bref passage en début de carrière dans un collège privé. En fin de carrière, il ajoutera à ses tâches de chercheur celle de professeur associé, de 1968 à 1980, à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne; sa leçon inaugurale (22 janvier 1969) est importante pour connaître les réalisations et les espoirs de M. Donnet; sous le titre «Quelques aspects de la recherche fondamentale dans un canton non universitaire (Valais)», elle est publiée dans *Etudes de Lettres*, série III, t. 2, 1969, n° 1, pp. 38-60. – Professeur honoraire de l'Université de Lausanne, depuis 1980.

<sup>7</sup> André DONNET, «Remerciements», *op. cit.*, p. 19.

monumentale qu'il avait entreprise<sup>8</sup>, M. Donnet, privé du concours d'un groupe suffisant de chercheurs professionnels, n'a pu réunir tous les matériaux qui lui paraissaient absolument nécessaires pour écrire son histoire du Valais.

### *Une œuvre considérable et solide*

Mais son projet d'une histoire valaisanne était d'abord une hypothèse de travail destinée à fixer les domaines prioritaires, les exigences de qualité et un plan général pour les études et les recherches à mettre en chantier. Le résultat est considérable. Il tient notamment à la remarquable capacité de travail de M. Donnet. En effet, il fut, dès le début de sa carrière et jusqu'aux dernières semaines de sa vie, un travailleur acharné, méthodique, qui sut se ménager l'espace et le temps nécessaires à son activité. (Tel visiteur inattendu a pu s'étonner d'être accueilli fraîchement par un M. Donnet, habituellement amène, mais qui décourageait de cette manière l'importun.) Au risque de schématiser, je pourrais résumer sa méthode de travail ainsi: partir d'un dossier qui paraît révéler une possibilité d'exploitation; le transcrire et l'expliquer; le grossir de pièces annexes et justificatives; l'éditer scientifiquement et, dans le meilleur des cas, l'exploiter dans une publication.

La production de M. André Donnet comprend des éditions de textes et des œuvres personnelles, plusieurs traductions-adaptations et quelques collaborations. Il m'est impossible d'en donner la liste<sup>9</sup>, et je ne puis que rappeler quelques domaines de l'histoire où M. Donnet excella.

Médiéviste de formation, il est cependant amené, par le contenu des versements d'archives à ses services, à travailler sur les périodes moderne et contemporaine; par le développement des zones à bâtir, à s'intéresser à la préhistoire; et par insuffisance de la documentation, à se mêler d'archéologie médiévale. C'est ainsi que, ne pouvant tout faire, il apprendra à collaborer et qu'il y réussira de façon remarquable. Comment séparer son nom de celui du professeur Marc-R. Sauter quand il s'agit de préhistoire du Valais? En archéologie, n'a-t-il pas été l'organisateur du travail de M. Louis Blondel en Valais? Et pourra-t-on

<sup>8</sup> Dans «Notes historiques du chanoine Anne-Joseph de Rivaz sur les évêques de Sion du XVIII<sup>e</sup> siècle», dans *Vallesia*, t. XLII, 1987, pp.1-128, M. Donnet relève, p. 6, que l'échec d'Anne-Joseph de Rivaz tient à son isolement et qu'aujourd'hui, comme alors, il faudrait un groupe de chercheurs, réalisant une œuvre collective, pour dominer la matière de l'histoire valaisanne.

<sup>9</sup> Je renvoie à sa bibliographie mentionnée à la note 1. Elle s'arrête en 1977, il faut donc souhaiter qu'elle soit complétée prochainement pour les années 1978-1989.

ignorer les liens qui l'attachent, pour les périodes moderne et contemporaine, à M<sup>lle</sup> Catherine Santschi, à MM. Grégoire Ghika, Michel Salamin, Pierre Devanthey, Emile Biollay, Henri Michelet, Pierre-Alain Putallaz et à M<sup>me</sup> Danielle Allet-Zwissig? S'il fallait chercher des préférences, tout de même, dans les champs qu'il cultiva, je placerais, en premier, l'histoire de l'art (il y fit œuvre de pionnier avec le *Guide artistique du Valais*, en 1954); en second, l'histoire régionale de Monthey qu'il eût voulu exemplaire et pour laquelle il attendit un jeune historien en quête de thèse à défaut de s'en occuper lui-même. Enfin, je ne peux m'empêcher de faire mention de son œuvre majeure, celle à laquelle il a consacré le plus de temps, *La révolution valaisanne de 1798*<sup>10</sup>, fondée sur l'analyse de 900 pages de documents patiemment récoltés, transcrits et publiés<sup>11</sup>.

L'ensemble des travaux prévus, d'une ampleur considérable pour le Valais, débouchant sur de multiples publications personnelles ou de collaborateurs zélés, nos *Annales valaisannes* et quelques éditions romandes ou suisses ne pouvaient suffire à l'absorber. C'est pourquoi M. Donnet en vint à créer, en 1946, *Vallesia*, au modeste sous-titre de *bulletin annuel* (à ce jour, 14 305 pages en 43 volumes), et, en 1962, la *Bibliotheca Vallesiana*, qui s'achèvera en 1985 avec 20 volumes totalisant 7176 pages de texte. Qui sait les soucis d'un éditeur mesurera la somme de démarches financières, de lectures de manuscrits, de corrections d'épreuves et de prospection du marché valaisan que de telles entreprises impliquent et l'énergie qu'il y faut consacrer. M. André Donnet a réussi ce tour de force avec l'appui et les encouragements de quelques amis et de collectivités publiques.

### *La Société d'histoire du Valais romand*

Parce qu'il ne concevait pas le travail de l'historien sans un public pour en recueillir les fruits, M. André Donnet a porté beaucoup d'attention à notre Société. Il la voulait savante par la compétence de ses travaux et éclairée par la qualité de ses membres. C'est elle qui reçut toujours la primeur de ses publications et c'est encore elle qui lui a fourni la majeure partie de ses lecteurs. Il fit partie de son comité de 1945 à 1973; il la présida de 1967 à 1973 et en fut président d'honneur dès 1974.

Pierre Reichenbach

<sup>10</sup> T. I, 321 p., t. II, 375 p.; Martigny, 1984. (*Bibliotheca vallesiana*, 17 et 18.)

<sup>11</sup> André DONNET, «Documents pour servir à l'histoire de la révolution valaisanne de 1798», dans *Vallesia*, t. XIX, 1964, pp. 1-188; t. XXXI, 1976, pp. 1-186; t. XXXII, 1977, pp. 1-246; t. XXXIV, 1979, pp. 1-102; t. XXXV, 1980, pp. 1-120; *Annales valaisannes*, 1978, pp. 3-61.



Monsieur André Donnet (1913-1989)